

Variations... sans thème

« Il vaut mieux être en avance qu'en retard disait feu Monsieur Perrichon, du temps qu'on empruntait encore le chemin de fer pour ses voyages d'agrément — on examine la gare... » Nos Perrichons d'aujourd'hui, ceux du moins qui se piquent de littérature et d'art, vivent eux aussi dans la frousse perpétuelle d'arriver en retard. Mais c'est le dernier bateau qu'ils ont peur de rater. Ils se jetteraient à la nage plutôt que de rester au bout du quai... Sur la route aventureuse du Progrès, ils tiennent à être du peloton de tête. Rien ne les offenserait davantage que d'être traités de tardigrades. Toujours à l'affût des dernières créations de la saison, ils sont de toutes les offensives : artistiques, dramatiques et musicales. Tout barbouillage leur semble digne d'intérêt pourvu qu'il ne ressemble à rien; toute pièce les emballent pourvu qu'elle soit d'avant-garde; toute musique les enchante à condition d'être farouchement révolutionnaire et cruellement novatrice.

Avec eux les précurseurs ont beau jeu et peuvent dormir sur leurs deux oreilles. Nous en ferions volontiers autant, certains soirs... Ils ne risquent plus de passer pour fous et de se heurter à l'obscurantisme et au conformisme buté d'un siècle stupide. Il se trouvera toujours une équipe de connaisseurs « up to date » pour exalter leur audace et s'écrier à la seule annonce de leur performance et devant que les chandelles soient allumées : « Ça, c'est du sport !... » L'erreur judiciaire dont furent victimes, entre autres, l'infortuné auteur de « Carmen » ou ce malheureux Franck ne peut plus se reproduire. Dans la crainte de laisser passer encore une fois le Génie sans le reconnaître, on en découvrirait plutôt dans la première loufoquerie venue, fût-ce une Rhapsodie pour deux timbales et basson sur des thèmes de l'Ouganda...

Ce n'est d'ailleurs pas toujours un état enviable ni de tout repos que celui d'esprit avancé qui vous force à admettre sans discussion et par acquit... d'inconscience les caprices les plus déconcertants de la mode musicale et à assister sans broncher, en qualité de témoin auriculaire muet, sinon convaincu, aux expériences les plus détonantes de l'harmonie moderne. Les précurseurs d'aujourd'hui n'y vont pas, comme on dit, avec le dos de la cuiller. Il faut avoir le cœur bien accroché et un estomac complaisant, un estomac précurseur, lui aussi, pour supporter leur cuisine futuriste. Le nectar et l'ambrosie de la musique... de demain ne sont pas destinés à nos papilles d'hommes barbares encore peu évolués, mais distillés à l'intention de nos arrière descendants qui, mieux que nous, sauront en apprécier l'exquise suavité et la douceur de miel. C'est un vin dont la valeur doit attendre le nombre des années et qui ne peut que se bonifier en vieillissant.

C'est pourquoi je me demande si l'on ne devrait point, alors, le mettre tout bonnement en pots et le ranger pieusement avec cette étiquette : A ne point consommer avant l'an 2.000.

Yves MARGAT.

LES THEATRES LYRIQUES

OPERA. — Le 5, soirée, L'Algon (Honegger-Ibert). Le 7, 20 h. 45, L'Or du Rhin (Wagner). Le 9, 20 h. 15, Coppélia (Dellbos), Le Cantique des Cantiques (Honegger), Promenade dans Rome (R.-S. Rousseau). Le 11, 20 h. 45, L'Algon. Le 12, 20 h. 15, Don Juan (Mozart).

OPERA-COMIQUE. — Le 5, 20 h. 30, Mireille (Gounod). Le 6, 13 h. 30, Le Barbier de Séville (Rossini); 20 h. 15, Manon (Mussenet). Le 8, 20 h. 45, La Tosca (Puccini), 2^e Rhapsodie (Liszt). Le 9, 20 h. 45, La Traviata (Verdi). Le 10, 20 h. 30, Lakmé (Dellbos). Le 12, 20 h. 15, Carmen (Bizet). Le 13, 13 h. 30, Madame Butterfly (Puccini).

GAITE-LYRIQUE : Les Jolles Viennoises.

...et les autres

A. B. C. : Chansonniers. — **ALCAZAR :** Revue. — **ANTOINE :** Mon cœur hésite. — **AMBASSADEURS :** Paëfrique. — **ARTS :** Sixième étage. — **ATELIER :** Plutus (Aristophane), musique de Milhaud. — **ATHENEE :** Knock. — **BOUFFES-PARIISIENS :** Les petites Cardinal. — **CAPUCINES :** La nuit du 7. — **CASINO DE PARIS :** Revue. — **CHATELET :** Chant du tzigane. — **COMEDIE-FRANÇAISE :** Le 6, matinée, La Robe Rouge; soirée, Asmodée. Le 7, Comtesse d'Esjarbagu; Les fausses confidences. Le 8, La Coupe enchantée, Esther. Le 9, Asmodée. Le 10, soirée, La Coupe enchantée, Esther. — **DAUNOU :** La chaleur du sein. — **DEJAZET :** Jules, couche-toi. — **DEUX-ANES :** Revue. — **DEUX-MASQUES :** L'Emprise. — **ETOILE :** Le monde à l'envers. — **FOLIES-BERGERE :** Revue. — **GRAND-GUIGNOL :** Le balser dans la nuit; Rosalie; La tour d'amour; Le fauteuil véridas. — **MATHURINS :** La sauvage. — **MAYOL :** Revue. — **MICHEL :** Le 26, L'Enfant de Mary (adapt. de The Astonished Ostrich). — **MICHODIERE :** Le Valet Maître. — **MONTPARNASSE :** Madame Capet. — **NOCTAMBULES :** Revue. — **NOUVEAUTES :** Train pour Venise. — **ODEON :** Le 6, mat. et soir., La 3^e Chambre. Le 7, 20 h. 30, Le Jeu de l'amour et du hasard, Le malade imaginaire. Le 8, La 3^e Chambre. Le 9, Horace, La Lopandiera. Le 10, 14 h. 15, Turcaret, La gaule imprévue; soir., Le Rosaire, Un client sérieux. Le 11, La 3^e Chambre. Le 12, 14 h. 15, La cagnotte; 20 h. 45, La 3^e Chambre. Le 13, mat. et soir., La 3^e Chambre. — **ŒUVRE :** Les Indifférents. — **PALAINS-ROYAL :** Bizons les dames. — **PERCHOIR :** Chansonniers. — **PORTE-ST-MARTIN :** Jeunesse d'Espagne. — **RENAISSANCE :** Vià l'travail. — **SAINTE-GEORGES :** Barbara. — **SARAH-BERNHARDT :** Font-aucabres. — **THEATRE ISOLA :** Mystères et illusions. — **THEATRE DE MINUIT (PIGALLE) :** Virage dangereux. — **VARIETES :** Revue. — **VIEUX-COLOMBIER :** L'air du temps.

DERNIERE HEURE

Le 10 mars à 21 h. (Foyer Pleyel, 253, Fbg St-Honoré) : œuvres de Schubert, Duparc, Moussorgsky, Y. Hucher, Leclerc, Franck, Beethoven, Chopin, Paganini, Wieniawski, Mozart, Verdi, Berlioz, Gounod par Mme Goy, MM. Charmy, Clavery, Hucher, Laval, Leullier, Razavet; piano : Mme Fontaine; places : 10 fr.